L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 14 MAI 1882.

CAUSERIE DU DIMANCHE.

Qui n'a connu, parmi nous, ce bon, ce brave, et surtout regretté Gilbert Rosière, la plus fine lame qu'ait possédée la Nouvelle-Orléans, le maître d'armes modèle, qui avait dans son art une foi si profonde, et s'était fait de sa profession une sorte de sacerdoce. Quel amour il avait du métier! quelle conscience il apportait dans la leçon! Quelle tendresse il éprouvait pour ses élèves! Alors que l'âge l'alourdissait peu à peu, avec quel bonheur il se laissait boutonner par ses meilleurs élèves, dans lesquels il se sentait orgueilleusement revivre!

Nous le voyons encore, arrivé à l'époque où tout était en désarroi parmi nous, où ce qu'il y avait eu jadis de plus solide s'en allait par lambeaux, où la débandade s'était glissée jusque parmi ses élèves—nous le voyons encore au milieu d'un petit groupe d'amis qui l'adoraient, grondeur tour à tour et rageur, se révoltant contre son inaction forcée; faute de mieux, criblant de boutons le plancher de la salle que n'en pouvait mais; puis, de sa voix cassante, grommelant entre ses dents: l'art est dans le marasme!

Ah! que n'assistait-il à la soirée donnée, jeudi dernier, par le club d'escrime de la Nouvelle-Orléans, dans la salle Grunewald! pourquoi n'a-t-il pu voir un de ces assauts qui le passionnaient tant jadis, et qu'il dirigeait si bien, attirer toute l'élite de la société néo-orléanaise, émouvoir dames et messieurs, et obtenir presqu'autant de succès qu'une représentation des Huguenots ou de Lakmé! Comme il eût tressailli d'aise, en assistant à cette renaissance de l'art! Comme il eût recouvré sa gaîté et son agilité de 25 ans, en retrouvant sa bonne vieille ville des heureux temps ante bellum!

C'est qu'en vérité, c'était une belle soirée que celle de jeudi. Quand, en entrant dans la salle, vous vous trouviez en face de ce gracieux fouillis d'élégantes toilettes, de cette mer noire d'hommes dont la moitié étaient obligés de se tenir debout, vous vous imaginiez assister bientôt à une fête musicale; instinctivement, vous dirigiez vos regards vers l'estrade pour y chercher le Pleyel ou le Steinway traditionnels. Ils ne rencontraient, grâce à Dieu, que la belle et fière tête de M. Armand Fillé, une lame aussi renommée à Paris qu'à la Nouvelle-Orléans, et celle du doyen de nos maîtres d'armes, de cet excellent M. Christoval Mosel, plus qu'un ami, plus qu'un conseiller, un véritable père pour cette vaillante jeunesse qu'il couve de son regard comme un aïeul ses petits-enfants; [illegible] au milieu de ces deux messieurs, le consul de France, M. le vicomte d'Abzac. Bien évidemment, il s'agissait d'une fête à laquelle se trouvait directement intéressé tout ce qui tient à la France par le nom, par l'origine, par l'éducation, par les mœurs; il s'agissait d'un art essentiellement français, de l'escrime.

En effet, ces trois messieurs [illegible] les trois juges des différentes luttes qui allaient avoir lieu. Une fois installés, voici paraître deux jeunes gens [illegible] costume de [illegible]. Ils étaient conduits par un [illegible] qui n'était autre que M. Gustave Rosière, le digne fils, le véritable continuateur de son père; celui-là même [illegible] l'art de l'escrime parmi nous doit sortir du marasme dont se plaignait jadis le brave Gilbert Rosière; [illegible] avec l'appui actif et intelligent de M. James Dupas, du club d'escrime de la Nouvelle-Orléans, aujourd'hui en pleine prospérité.

Comment, tout nouvellement organisé, car il n'a que trois mois d'existence, ce club a-t-il pu procurer au public de la Nouvelle-Orléans le charmant spectacle dont nous avons été témoins? C'est ce que nous ne nous chargerons pas d'expliquer. Il a fallu chez ces braves jeunes gens de remarquables aptitudes, un travail incessant, une énergie indomptable pour arriver à un pareil résultat. Car, s'il y a parmi eux des vétérans, des tireurs ayant plusieurs années de salle, des lutteurs qui n'en sont pas à leur coup d'essai, à leur première victoire, il s'y trouve aussi des novices, de tout jeunes hommes qui affrontaient pour la première fois le public, qui [illegible] tout ce qu'il y a de redoutable dans un assaut donné dans de pareilles conditions. Tout s'est pourtant admirablement passé; aucun incident pénible à la critique; de la tenue, de la correction partout; [illegible] beaucoup de vigueur, de souplesse, d'agilité; parfois même une remarquable élégance, un coup d'œil d'une extrême justesse, une précision, une rapidité rares de mouvements.

Ce n'est pas notre propre jugement que nous donnons ici, c'est l'arrêt même des juges qui tous sont des connaisseurs et [illegible] Il [illegible] été, nous devons le dire, demandé des qualités déployées par chaque tireur [illegible] aucun coup n'ayant été contesté, durant toute la séance.

Nous nous permettrons pourtant, et on doit, nous croyons, être l'écho des juges et du public, d'adresser des compliments mérités à M. James Dupas, le héros de la soirée, avec l'excellent professeur Gustave Rosière, et à MM. Commagère, Cucullu de Kéroman, G. Morel, E. Deschamps, Kitchen, G. Salomon, P. Guérin, E. Tessier, E. Bordé, G. Songeron, Martinez et Wagner. Si nous commettions quelques fautes d'omission, qu'on nous la pardonne; elle est parfaitement involontaire.

Ce club d'escrime qui vient de faire de si brillants débuts devant une assemblée d'élite, compte à peu près 50 membres, [illegible] se livrant à de [illegible] études, tous faisant honneur à l'art qu'ils cultivent.

Voici les noms des officiers:

MM. James Dupas, Président.
Col. Frank McGloin, Vice-Président.
V. Lehman, Trésorier.
R. Nixon, Secrétaire.

Vice-Présidents honoraires:

MM. le Vicomte D'Abzac.
Christoval Mosel.
A. Pelney.
V. Belend.
Numa Dufour.

Le comité d'assaut était composé de MM. Dupas, Guérin et Lehman.

Bonne nouvelle pour les habitants du second et du troisième districts: Milneburg était mort, Milneburg ressuscite! Deux hommes entreprenants et intelligents, MM. Miguel et Tessier, [illegible] On a en [illegible] d'après l'énergie qu'ils apportent dans leur entreprise, on peut leur prédire un grand et prompt succès.

L'hôtel Washington, restauré par eux, est plus brillant que jamais. Chef de premier ordre, maître d'hôtel habile, service irréprochable, cave sans rivale, tout s'y trouve.

Des vastes et élégantes galeries qui l'entourent, on peut, tout en dégustant un excellent [illegible] respirer l'air du lac, pur, vif, [illegible] que celui de la pleine mer.

Voulez-vous faire une promenade sous de frais ombrages? On a restauré tout d'abord les vastes jardins de l'hôtel—[illegible] rafraîchissement! Vous trouvez sous la façade un café élégant qui ne le cède, sous aucun rapport, aux meilleurs établissements de la ville.—Déguster un verre de bière, tout en devisant avec vos compagnons et en fumant votre cigare? Une buvette est installée dans un sous-sol ouvert à tous les vents, et dont les rayons du soleil d'août n'ont jamais altéré la fraîcheur. On y a même installé un système d'éclairage qui lutte victorieusement avec le gaz que nous possédons en ville. Il y a là de 140 à 150 becs qui au besoin peuvent, au milieu de la nuit, éclairer l'hôtel et les jardins à giorno.

—Autre nouvelle qui va faire tressaillir d'aise les amateurs de bains au plein air. MM. Miguel et Tessier se sont rendus propriétaires des établissements de bains. Dans quelques jours [illegible] les chaleurs; il vous est loisible d'aller vous livrer aux plaisirs de la natation [illegible] et des mêmes [illegible] que vous voudrez.

[illegible] prétendent que le Vieux Lac ne se [illegible] jamais des coups que lui ont [illegible] les hommes et les éléments!"

Le Fort Espagnol marche de [illegible] et tous sont bien [illegible] l'esprit d'entreprise de ceux qui en ont la direction.

Ces messieurs viennent d'engager un [illegible] célèbre qui va débuter à la [illegible] pendant deux semaines au moins; nous voulons parler du fameux Herr Koch, qui fait en ce moment son tour d'Amérique et va récolter chez nous une ample moisson de bravos. Nous signalons le fait aux amateurs de bonne musique.

Il y a décidément une lutte [illegible] entre les différentes stations du lac, pour [illegible] la vogue et attirer le public.

Ce n'est, certes, pas ce dernier qui s'en plaindra, puisqu'il est le premier à en profiter.

Vous vous rappelez, si vous êtes amateur de musique, et vous l'êtes nécessairement, si vous habitez la Nouvelle-Orléans—vous vous rappelez le brillant cornettiste qui a obtenu ici tant de succès, en concert, il y a plusieurs années, Levy, le roi du cornet à piston.

Eh bien, Levy est engagé par le West-End. Levy est en ville; il fait ses débuts demain lundi. Il doit, le premier soir, exécuter son fameux morceau: Les Rameaux, de Faure, avec les éblouissantes variations dont il l'enrichit. Il y aura foule demain au West-End, pour entendre un des plus brillants virtuoses qu'il y ait en Amérique.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 13 mai 1882

Thermomètre de C. Dumas, Opticien, [illegible]

	Fahrenheit	Centigrade
9 heures du matin	61	16
Midi	70	21
3 P.M.	74	[illegible]
6 P.M.	69	[illegible]

Samedi, 13 mai 1882, 3 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	80	Louisville, Ky	70
Augusta, Ga	86	Memphis, Tenn	88
Charleston, Ten	[illegible]	Mobile, Ala	72
Cairo, Ill	51	Montgomery, Ala	84
Chattanooga, Tenn	52	Nashville, Tenn	51
Cincinnati, O	59	New Orleans, La	74
Davenport, Iowa	[illegible]	Omaha, Neb	[illegible]
Dubuque, Iowa	53	Pittsburgh, Pa	50
Galveston, Texas	70	Savannah, Ga	84
Indianola	74	Shreveport, La	76
Keokuk, Iowa	54	St-Louis, Mo	56
Key West, Fla	83	St-Paul, Minn	55
La Crosse, Wis	51	Vicksburg, Miss	80
Leavenworth, Kan	54	Yankton, D. T.	61

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (sauf les plus basses).

Augusta	8.00	Nashville, Tenn	16.07
Cairo, Ill	41.03	New Orleans*	2.04
Cincinnati, O	35.00	Omaha, Neb	8.00
Davenport, I	9.10	Pittsburgh, Pa	14.01
Keokuk, Iowa	15.06	Shreveport, La	15.10
La Crosse, Wis	7.06	St-Louis, Mo	24.06
Leavenworth, K	9.06	St-Paul, Minn	11.10
Louisville, Ky	13.00	Vicksburg, Miss	[illegible]
Memphis, Tenn	30.04	Yankton	4.00

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Rapportés aux bureaux de santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

John Joseph Taylor à Mlle Mary Knox;
Adolph Bonnes à Mlle [illegible];
J B Keller à Mlle Joséphine Smith.

Naissances.

Mme Joe E Bertonière, une fille, 4 mai;
.. Louis Trichon Jr, un garçon, 8 janvier;
.. Anthony Alonzo, un garçon, 12 mars;
.. Jos E Duggan, une fille, 20 janvier;
.. A W Brooks, une fille, 7 mai;
.. Theo V Gaissert, une fille, 24 janv.

Décès.

Mme Rosine Romberg, 66 ans, rue Quincaillerie, près Willow;
Austin Green, coloré, 66 ans, 360 rue North Derbigny;
Mme Samuel Clark, 24 ans, 356 rue St. Philippe;
Augustine Mah, c., 20 mois, 180 Avenue Washington;
Charles Johnson, c., 45 ans, rue Rampart près Julie;
Ernest Burre, c., 29 ans, rue Rampart près Musique;
E Lolland, 2 ans, rue Bourbon près Toulouse;
Leonard Gontier, c., 16 mois, 17 rue Augustin;
Charles Overhall, c., 1 an, 630 rue St. Denis;
Ambrose Jackson, c., 1 an, coin François et Jaques;
Francisco Sancho, 80 ans, 274 rue Royale;
Dallas Jones, c., 1 an, rue Jersey près Belleville;
Manola Dominguez, 8 mois, rue Tricou;
Mme veuve Catharine Banta, 68 ans, St. Ann's Asylum.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

[illegible]

CITY HOTEL.

F W Reach, Evansville, Ind; T B Bumpass, N O; W C Birdwick, Memphis; W C Barfield, [illegible]; [illegible] Honduras; W C Pemberton, Chicago; R B Mathews, Lee; H Hyams, N Y; James R Webster, D R Allen, Keokuk, Iowa; E H Lewis, Boston, Mass; Jos T Thibodeaux et femme, Thibodaux, Lee; Wm L Davis et femme, McComb City.

Hôtel de Ville.—Encore un coup d'épée dans l'eau! les soumissions reçues par nos édiles pour l'achat des franchises des chemins de fer de la Nile Orléans et de Carrollton ont été déchirées hier et repoussées provisoirement, en égard à l'absence de deux Administrateurs, MM. Guillotte et Fitzpatrick. Les soumissionnaires, M. E. L. Israël offrait $291,000, et la Compagnie actuelle du chemin de fer de la Nile Orléans et de Carrollton, $250,000 et proposait la cession à la ville de ses titres au terrain situé sur l'Avenue St. Charles, à l'expiration d'un contrat de vingt années. MM. De'amore et Hager ont voté pour le rejet définitif des offres et MM. Mealey, Walshe et Fagan pour le rejet momentané. M. Van Benthuysen, présent à la réunion, a mis sous les yeux du maire et de ses collègues une mappe indiquant les terres acquises en 1833-34-35 par achat ou par expropriation, de MM. Delachaise, Milliaudon, Burthe, Bouligny, Walden, Kohn, Foucher, Avart et autres.

I. O. O. M.—Une carte de dimensions inusitées et d'une conception typographique originale, nous est mystérieusement transmise; c'est évidemment une gracieuseté dont nous sommes l'objet de la part de quelque association, peut-être celle qui se nomme Independent Order of Moon, et qui, le jour du carnaval, tient et bien en place dans la mascarade de Rex. [illegible] deux O. flanqués d'un I et d'un M ont bien les initiales de l'association dont nous croyons avoir deviné le nom, la fête à laquelle nous convie la carte en question ne manquera pas d'attraits. Les mots Mirth, Melody and Moonlight qui on lisent [illegible] de la carte, et ceux qui suivent: Once Again! Special Fête, May 22, 1882, suffisent pour nous en deviner les [illegible] perspicaces. Il est indubitable qu'il y aura à la fête de la gaieté, de la musique et du clair de lune; mais comment sera provoquée cette gaieté, c'est le secret de l'avenir.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman)—Marie Platt, [petite fille de dix ans], que le grand jury a trouvé lieu à poursuivre pour vol, a été déclarée innocente.

A. H. Kimbal a été condamné à un an de pénitencier, accusé pour vol.

Henri Laisk s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Le juge l'a condamné à un mois de prison de paroisse et au paiement des frais.

Le magistrat a repoussé la demande de nouvelle audition de cause, faite au nom de Jos. Smith, convaincu de vol. Smith a été condamné à deux ans de détention d'[illegible] de correction.

Demain, lundi, aura lieu le jugement de Jake Shear, accusé de meurtre.

A la section B, (juge Luzenberg)—Thomas J. Brynes, Flora Jacobs et J. K. Kistler, accusés de voies de fait, se sont déclarés innocents.

Cour du recorder Miltenberger.—Robert Mackey, accusé de vol; Auguste Barscht, de voies de fait—ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

John Mc Coy et Clara Victor, convaincus d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, ont été condamnés—le premier, à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police; l'autre à $15 d'amende ou trente jours de détention à la même geôle.

Ida Stephens, qu'on croyait atteinte d'aliénation mentale, a été relâchée après lecture du certificat du médecin de la ville.

F. Tolidona et Jules Kriss, accusés de s'être enivrés, d'avoir troublé la paix et assailli des passants, ont fourni un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Jeff D. Wintz, [ingénieur d'un des trains du "West End",] prévenu de l'homicide de Wm White, c., qui a été écrasé, le 26 du mois dernier, au coin des rues Canal et Johnson, a été acquitté.

Nina Hermann, accusée d'insultes et de tapage, a été requise de donner un cautionnement de $100 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

M. Joseph Vignes, que M. O'Neil, capitaine du troisième "precinct," accuse d'avoir enfreint l'ordonnance 7399 qui défend d'avoir plus de cinq barils d'huile de charbon sur le trottoir, a été relâché sur parole en attendant l'instruction, qui aura lieu le 17 du courant.

Cour du recorder Davey.—M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le recorder Davey.

Marie Grealy a été condamnée à $30 d'amende ou trente jours de geôle de police, parce qu'elle n'a aucun moyen d'existence.

Maggie Slack, accusée d'avoir tenté de tuer Mme E. Woodley; Mary Jones et Mathilda Peyton, prévenues de vol—ont dû donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Jérôme Briggs et Louis Bolton, convaincus de bataille et de bris de paix; H. Werner et A. Lynch, convaincus d'ivresse et de tapage—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Chemin de fer Morgan.—A partir de mercredi, 17 courant, les trains du Chemin de fer Morgan prendront du fret pour tout le parcours de la voie jusqu'à Alexandrie. Le fret à destination du Texas, par la voie de Houston, sera reçu le même jour et expédié exclusivement par chemin de fer.

Chemin de fer Louisville & Nashville—Les heures de départ et d'arrivée, à partir de ce jour, (dimanche, 14 mai), par le chemin de fer Louisville et Nashville, sont changés, comme on le verra aux annonces.

L'express du matin quittera la gare à 7 heures, au lieu de 5 h. 52 minutes; le train rapide de la poste, à 6 h. 42 m. du soir, au lieu de 5 h.; le train d'agrément, faisant le service des villes de bain, à 3 h. 37 m. de l'après-midi, au lieu de 3 h. 32 m.

Le retour à la Nouvelle-Orléans s'opérera aux heures suivantes: Train rapide de la poste, 9 h. 22 m. du matin au lieu de 10 h. 22 m.; express du soir, 10 h. 7 m. du soir, au lieu de 10 h. 2 m.; train d'agrément 9 h. 2 m. du matin, au lieu de 9 h. 12 m.

Concert de Mlle Fannie Hunt.—On dit que le public de la Nouvelle-Orléans est fatigué de concerts. Il n'y paraissait guère, hier soir, à celui qui était offert à Mlle Fannie Hunt. Il y avait là une fort belle salle, composée d'une société d'élite, qui semblait s'intéresser vivement aux débuts parmi nous de la bénéficiaire.

Nous ne voulons pas faire un compliment banal à Mlle F. Hunt. La vérité, rien que la vérité; ce qui nous est d'autant plus facile, que nous ne trouvons que des choses agréables à dire.

Tout chez Mlle Hunt: corps, physionomie, esprit, voix, talent, est coulé dans le même moule: La grâce et la légèreté. Elle a été évidemment à bonne école. La vocalise est excellente, le trille bien frappé, le son correctement posé. Elle a fort bien enlevé l'air de Rosine, du "Barbier de Séville". Nous ne savons de qui elle tient les variations de l'allegro; elles sont d'un bon goût rare, à l'heure qu'il est.

Mais elle excelle surtout dans la ballade irlandaise qu'elle dit avec beaucoup d'intelligence et de grâce. Elle a été applaudie à chaque morceau rappelée, bissée, couverte d'applaudissements et de bouquets; et ce n'était que justice.

M. Sumner a une voix de baryton fort jolie, puissante même parfois, et dont il pourrait tirer un parti très sérieux s'il la travaillait comme elle le mérite.

M. Mohéyé était en voix, hier soir; il a donné de très jolies notes, et nous ne savons vraiment pas pourquoi il s'est fait excuser.

Quant à M. Anton Strelezki, que nous entendions pour la première fois, c'est un pianiste de valeur. Nous le connaissions déjà comme compositeur; nous ne pouvons que le complimenter de son talent d'exécutant, nouveau pour nous.

Autopsie.—Le coroner Lemonnier a fait, hier matin, la levée du cadavre de John Westley, c, tué, la veille, par John Durham, c, en face du magasin d'épiceries de M. Michel, dans la rue Patterson, près de l'avenue Verret, Alger.

Le jury d'enquête a déclaré que la mort a été causée par une blessure du ventricule droit du cœur, que le couteau a frappé le sternum, à sa partie centrale, perforé l'os et blessé le cœur. La blessure est identiquement la même que celle que Simeon Smith, c, a faite, jeudi dernier, à Mme Vve Henriette Paterson, c.

La police d'Alger a poursuivi Durham durant une grande partie de la nuit. Apprenant qu'on l'avait vu passer à Gretna, se dirigeant vers le haut de la côte, elle a été jusqu'à quatorze milles au-dessus de la ville sans avoir pu le rencontrer.

Ambrose Watson, c., un des principaux témoins du meurtre, a dit à notre reporter que, la veille, entre six et sept heures du soir, il était au magasin d'épiceries de M. Michel; qu'il a vu dans un [illegible] près de l'établissement, un nègre (qu'il ne connaît pas, mais qu'il pourra reconnaître) tenant Westley d'une main tandis que de l'autre, il le frappait d'un coup [illegible].

Il n'a pas vu Durham frapper Westley, mais il a vu ce dernier chanceler et Durham s'enfuir. Ce meurtre est, depuis quinze jours, le troisième qui a eu lieu dans que les coupables aient été arrêtés.

Le premier, est celui de Charles Dyer, c, tué, le 27 avril, par Bob Williams, c, dans la rue des Remparts, entre Poydras et Lafayette; le deuxième est celui de Mme veuve Henriette Peterson, c, tuée, le 12 mai, par Simeon Smith, c, au No 429 de la rue St. Pierre; le dernier est celui de John Westley.

Renvoyé de la plainte.—L'interrogatoire de William L. Evans, accusé d'avoir, le 2 mars dernier, blessé Peter Roche, en face de la "New-Orleans National Bank," dans la rue du Camp, entre Commune et Gravier, devait avoir lieu, hier, à la cour du recorder Davey.

Roche, qui, depuis l'époque, est à l'hôpital, est arrivé à la cour en voiture. Souffrant toujours de sa blessure, ce n'est qu'avec l'aide de deux personnes qu'il a pu monter les escaliers qui mènent à la salle d'audience.

Après avoir été assermenté, il a déclaré à M. Sheehan, qui remplace provisoirement, le recorder Davey, qu'il ne désirait pas poursuivre M. Evans parce que celui-ci ne l'avait blessé qu'à son corps défendant.

Le magistrat a adhéré à la demande, et M. Evans a été renvoyé de la plainte, mais le recorder l'a envoyé à la cour criminelle de district, pour port d'armes cachées. Cautionnement de $250.

Voici ce que dit, à propos de cette affaire, l'Abeille du 3 mars:

"Hier, entre trois et quatre heures de l'après-midi, une rixe a eu lieu en face de la "New Orleans National Bank," rue du Camp, près Commune, entre J. D. P. Roche et W. M. Evans. Roche a été grièvement blessé au dos et à la hanche. On la transporté à l'hôpital, où ses blessures, qui sont graves, ont été pansées. Evans a été arrêté.

M. Boyle, officier de la police du capitaine Farrell, était à la banque au moment de la rixe. Il a déclaré qu'Evans et Roche causaient à l'entrée de l'établissement, dans le vestibule; il a entendu Roche qui s'écriait: "J'ai ceci pour vous," puis a vu tirer un pistolet de la poche de son paletot et faire feu sur Evans, qui n'a pas été atteint. La balle est passée près de l'agent.

Evans s'est immédiatement armé de son revolver et a fait feu plusieurs fois sur son adversaire, qui est tombé. L'officier Boyle s'est élancé sur Evans et, le menaçant de son pistolet à bout portant, lui a ordonné de lui livrer son arme. C'est avec beaucoup de peine qu'il a réussi à désarmer Evans. Quatre ou cinq coups de pistolet ont été tirés.

Paragraphes.—Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des hypothèques:

Auguste Gautier à Oliver Mariotteaux, deux terrains faisant face à la rue Roman, dans l'îlet compris entre les rues Roman, Hôpital, Prieur et Quartier ... $1,250

Mme Alex Bonneval à Edward H. Lehman, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Toulouse, dans l'îlet compris entre les rues Toulouse, St-Pierre, Dauphine et Bourgogne ... $1,000

Jacob Wappler à Jos Schemel, deux terrains avec bâtisses, faisant face à la rue St Ferdinand, dans l'îlet compris entre les rues St-Ferdinand, St-Claude, Port et Remparts ... $1,100

Mme R. Gollman, et als, à Edwards Miller, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Seconde, dans l'îlet compris entre les rues Seconde, Jefferson, Lavée et Constance ... $1,300

Jno L. Stacy à Geo. Auer, un terrain avec bâtisses, faisant face à la rue Tchoupitoulas, dans l'îlet compris entre les rues Tchoupitoulas, St-James, Peters et Market ... $2,500

—Le commis du magasin de chaussures de M. H. Arent, à l'encoignure Commune et Carondelet, a laissé Charles Cohen dans l'établissement afin d'aller se rafraîchir au café; à son retour, il s'est aperçu qu'une somme de huit piastres avait disparu du tiroir.

—M. P. Tesagano a informé la police hier, que, la veille, pendant l'incendie qui a détruit sa maison [No 546 de la rue des Bons-Enfants], un individu qui aidait sa femme à retirer du linge d'une armoire, lui a enlevé sept piastres et un bouton en or évalué à cinq piastres.

—M. F. Lomallet, commis de M. Billet, épicier du coin des rues Remparts et Pauline, a vu, hier matin, à trois heures, et demie, sur le balcon, un individu qui essayait de s'introduire dans le magasin; il lui a envoyé deux balles de pistolet, mais ne l'a pas atteint.

—Des bouleversements qu'on a jetés dans le magasin d'épiceries de M. Berry, à l'encoignure Claiborne et Gasquet, ont mis le feu à des rideaux. Les flammes ont été éteintes. Il n'y a pas eu de dégâts.

—Une charrette d'express que conduisait M. Henry s'est heurtée contre un camion, à l'encoignure Nashes et Magazine; M. Henry est tombé sur le pavé et a reçu plusieurs contusions à la jambe et à la hanche droite. On l'a transporté chez lui rue des Magasins, entre Lyons et Upper Line, où il a reçu les soins du Dr Parham.

—Une partie du plafond du bureau particulier de M. Vinsut, greffier de la cour criminelle de district, est tombée, hier, à midi, à quelques pas de M. Vinsut, qui, dans le moment, écrivait à son pupitre. Il n'a heureusement pas été atteint par les morceaux de plâtre.

—La foudre, qui est tombée sur les dépendances de la maison de M. Auguste Marx, No 383 de la rue des Dryades, a occasionné des dégâts qu'on porte à trois cents piastres.

—Le steamer Louis P. Miller, capitaine A. F. Deane, est arrivé à son quai, de la baie Montego, Jamaïque. Il nous apporte cinquante mille régimes de bananes, plusieurs milliers de figues bananes et quinze mille cocos. M. George Acton et Mlle Bertha Allen étaient ses passagers.

—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce publiée dans notre numéro de ce matin, relative à la grande fête qui doit être donnée aujourd'hui même, et demain lundi, aux Fair Grounds, au profit de l'asile des Orphelins Protestants Allemands.

Ce soir, grand concert, chants par le Liedertafel, jeux populaires et restaurant tenu par la Ladies' Aid Association.

Demain grandes courses, et brillant feu d'artifices.

—Après demain, à huit heures du soir, spectacle fort original à la salle de l'Opéra de la rue Bourbon; grande exercice de balai par les jolies balayeuses. Il y aura foule pour assister à ce curieux divertissement.

Nous reviendrons sur ce sujet

—Le steamer "E. B. Ward", capitaine L. Colton, est arrivé. Il a une magnifique cargaison de fruits:—Voici la liste de ses passagers: M. Wm et Mlle Brochard, M. L. Lambert, Jeff Smythe, M. P. Boudousquié, M. Albert Mariote, M. Baronabli, Mlle Rosetta Viatta J. Reis, M. Salmer, Capt. S. Pisatti.

—Philippe McClore, étant dans un état d'ivresse, est entré, hier matin, à neuf heures, dans la maison de jeu No 18 de la rue Royale et s'est couché sur un canapé, près d'une fenêtre; au bout de quelques instants, il s'est mis à frapper des pieds les vitres, qu'il a brisées, et il s'est grièvement coupé le pied droit. On l'a transporté à l'hôpital où sa blessure a été pansée, puis à sa demeure, rue Julia, près Dryades. Là, il a dit que c'était Sam Boquetta et Toney Lavre qui l'avaient blessé. Le caporal Conrad, en l'apprenant, a arrêté, avec l'aide de l'officier Oassy, les deux individus, qui ont été amenés à la cour du recorder Miltenberger. Le magistrat a ordonné au capitaine O'Neil de les garder à la station jusqu'à ce qu'on pût avoir des preuves pour pouvoir faire un affidavit. Dans l'intervalle, le chef de la police a envoyé un de ses agents chez McClore, mais ce dernier était tellement ivre qu'il a été impossible de le réveiller. M. Boylan pense qu'aujourd'hui il pourra dire si McClore s'est blessé ou si ce sont les deux inculpés qui l'ont blessé.

—M. Whalen s'est présenté hier matin, devant le recorder Sheehan pour accuser Gus Vogel d'obtention d'argent sous de faux prétextes. Il s'agit d'une somme de $31 80 que l'inculpé aurait reçue de M. Chapman, caissier de M. Bradley Johnson, dans la rue Gravier, entre Camp et St. Charles.

—M. Lawrence Herr, âgé de 51 ans, descendait le fleuve, en esquif, hier, à 1 heure de l'après-midi, en face du débarcadère de Sweeney, au pied de la rue Léonidas, son embarcation s'est heurtée contre un chaland, et a chaviré et il s'est noyé. M. Herr était natif d'Allemagne. Il laisse une femme et plusieurs enfants, qui demeurent dans la rue Walter, entre Dunn et Cadiz, Carrollton.

—Le shérif du comté de Chambers, Texas, est arrivé ici, hier soir, de la paroisse Lafourche, où il a arrêté Mark McGall, qui est accusé de viol. L'inculpé a été écroué à la station centrale. Le shérif partira, ce matin, avec lui, pour le Texas, par le chemin de fer Morgan.

—La fête champêtre que se propose de donner l'Association de Bienfaisance des Commis, le 4 Juillet prochain, à l'occasion de l'anniversaire de sa création, est en pleine voie d'organisation. Tous les comités chargés des préparatifs se sont mis en campagne et le banquet semble pour déjà se compter. Un des plus importants de ces comités, celui qui s'occupe du feu d'artifice possède un membre connu, entendu que habile, M. Henri Durel jeune. Grâce à son obligeance, nous avons sous les yeux le dessin des nombreuses pièces qui composeront le feu d'artifice. Entr'autres pièces, il en est deux en trois gigantesques comme jamais on n'en aura vu à la Nouvelle-Orléans: La Fontaine de Neptune aura 17 pieds de hauteur; l'Arbre d'Amérique en aura 10; la Statue de la Liberté en aura 200; et les chutes du Niagara en auront 125. En temps opportun nous reviendrons sur ce sujet.

—L'Oriental Pleasure Club donne une grande fête de mai, le dimanche, 21 du courant, au Jardin Magnolia. Le comité des préparatifs se compose de MM. Jos Stein, chairman, T. Doyle, J. Murdock, P. McGreath, D. J. Delaney, H. C. Lodoff, G. Sternagel jr, Wm Hasell. Le prix du billet est de cinquante cents.

—La police a été informée, hier, que dans la nuit de vendredi à samedi, on a essayé d'incendier la maison habitée par Mme Gannon, au coin des rues Poydras et Franklin, en imbibant d'huile de charbon la muraille et le plancher des lieux d'aisances.

—Caroline Farris est tombée hier, à une heure et demie de l'après-midi, du balcon du premier étage de la maison portant le No 336 de la rue Tchoupitoulas. Elle a reçu les soins du Dr Ménétré qui a déclaré que ses blessures n'avaient aucune gravité.

—Tom et Annie Foster—tous deux de couleur—se sont battus, ce matin, à minuit et demi, dans la rue Girod, entre Tchoupitoulas et Magazine; ils ont été arrêtés.

—Une rixe a eu lieu, hier soir, à cinq heures, à la fonderie du coin des rues Fulton et North Market, entre M. Ed. Reynolds, propriétaire de l'établissement et M. Achille Liech; ce dernier a été grièvement blessé par M. Reynolds qui lui a lancé un poids à la tête. Le différend est survenu à propos d'argent. M. Liech réclamait plus qu'il ne lui était dû. On l'a transporté chez lui rue d'Orléans entre Miro et Galvez.

Un journal du Nord, qui poursuit à outrance le sénateur Blair, dit qu'il est assez probable que le peuple du New Hampshire ne fera plus appel aux qualités remarquables du sénateur, et qu'il ne restera plus à ce dernier que de se faire un fils de guano, et d'aller se reposer.

On sait que M. Blaine ne cherche pas à organiser le parti républicain en vue de l'élection présidentielle de 1884; cependant il suit attentivement ce qui se passe dans son parti et il paraît disposé à profiter de toute occasion favorable pour poser sa candidature.

On n'est pas sans inquiétude, dans la partie inférieure du Mississippi, sur la question de savoir si la commission du fleuve aura le droit de mettre les levées en état de résister à la pression des eaux. Le "proviso" semble être un obstacle interminable. Et, cependant, les levées sont la protection la plus efficace des riverains du Mississipi. Comment dépenser quelques millions pour l'amélioration du cours du fleuve, si l'on n'en emploie pas une partie à réparer les digues puissantes, et que pourrait-on opposer de mieux aux eaux annuelles!

—Quelques compagnies peu scrupuleux achètent des bouteilles vides ayant contenu des eaux minérales, et les remplissent d'eau ordinaire dans laquelle ils font dissoudre un sel quelconque; ils vendent ensuite cette préparation pour de l'eau minérale.

Ce nouveau genre de commerce ayant été signalé, M. le préfet de police vient de prescrire aux inspecteurs des établissements classés, de se rendre dans tous les dépôts d'eaux minérales et d'examiner attentivement le liquide mis en vente. Une bouteille prise au hasard parmi les autres sera analysée [illegible]. En outre les marchands seront tenus d'exhiber aux inspecteurs les factures constatant la provenance des bouteilles mises en vente.

Cette visite aura lieu non seulement dans les dépôts d'eaux minérales, mais aussi dans les restaurants et chez les marchands de vin qui font commerce de l'eau minérale sur place.

Des poursuites seront exercées contre ceux qui commettront des falsifications.

—La Epoca qui accuse le gouvernement espagnol d'avoir abandonné, en signant le traité de commerce avec la France, les intérêts de la patrie, soutient que la crise ouvrière qui a éclaté dans l'Andalousie s'aggrave d'une manière lamentable. Elle reproche au gouvernement de contribuer lui-même à rendre cette crise plus intense, en imposant aux contribuables des charges nouvelles et en plaçant les propriétaires terriens dans une situation extrêmement critique, attendu qu'il leur est impossible de supporter l'augmentation de la contribution foncière.

On lit dans le Commercio de Lisbonne, du 24 avril:

"C'est avec une grande satisfaction que nous annonçons que la Chambre des Pairs a approuvé le projet de loi qui autorise le gouvernement à entreprendre la construction des chemins de fer de Lisbonne à Cintra, à Torres Vedras et à Figuiera en passant par Leiria."

"Enseignez-moi donc, disait un pauvre diable, le chemin qui mène à la fortune. —Rien de plus facile, lui répondit quelqu'un, 'prenez' à droite, 'prenez' à gauche, 'prenez' de tous les côtés.... Voilà tout."

A une fête donnée par la reine d'Espagne, tout à coup le ciel devint sombre. L'ambassadeur de France dit à cou voisin: "Le ciel se donne des airs de grand d'Espagne; il se couvre devant la reine."

—Dans le public on veut "donner" quarante ans, disait quelqu'un à une dame. —Vraiment! répondit-elle, on ne les donne!.... mais je ne les "prends" pas.

Nouvelles Télégraphiques.

La question du traité de commerce anglo-français.

Londres, 9 mai.—Hier a eu lieu à Paris, au Grand-Hôtel, une réunion des marchands de drap, à laquelle assistaient au moins 700 personnes. On a discuté l'opportunité de la reprise des négociations avec l'Angleterre pour la conclusion d'un traité de commerce. Il a été finalement voté une résolution exprimant l'espoir de voir rouvrir les négociations.

Choses d'Espagne.

Madrid, 9 mai—Le ministre des Colonies désire que le budget cubain, la réforme de l'impôt sur les sucres et la consolidation de la dette soient votés avant le 15 juin prochain, époque à laquelle les chambres seront prorogées. La question des réformes politiques et commerciales sera soumise à la prochaine législature.

Le traité franco-espagnol a été voté au sénat par 135 voix contre 70. Il sera promulgué dans les quarante huit heures.

L'assurance ouvrière en Allemagne.

Berlin, 9 mai—Le Bundesrath a voté le projet de loi sur l'assurance ouvrière, conformément aux conclusions de la commission nommée à l'effet d'étudier ce projet.

Mesures de précautions.

Londres, 9 mai.—A Londres les résidences particulières des ministres sont gardées par un corps spécial de constables. D'après les renseignements transmis par le comte Spencer, il semble résulter qu'il existe un complot formé non seulement contre les membres du gouvernement d'Irlande, mais aussi contre les chefs du parti libéral. C'est pour cette raison que des mesures de précaution extraordinaires ont été prises.

Les auteurs présumés de l'assassinat.

La Pall Mall Gazette dit que les Féniens américains n'ont pas caché leurs desseins et qu'il fallait s'attendre à quelque atrocité de leur part. Le changement de politique, pouvait ce journal, n'a fait que les déterminer plus fortement à creuser un fossé sanglant entre l'Angleterre et l'Irlande.

Le Manchester Guardian attribue, lui aussi, le crime aux partis fenian, qui se recrutent principalement en Amérique.

Le Times écrit: "Quand même le crime aurait été commis par des Irlandais-Américains, nous ne pourrions oublier que M. Parnell a travaillé à consolider l'alliance entre les Irlandais d'Amérique et ceux de la mère-patrie. Nous ne pouvons nous faire à l'idée que ceux qui ont établi la Ligue agraire soient innocents du crime qu'ils répudient actuellement."

M. Frank O'Donnel, vice-président de la Confédération agraire de la Grande-Bretagne, dit que la vigilance la plus élémentaire aurait suffi à prévenir le meurtre de Dublin. Il invite les intéressés à faire preuve de zèle et à protéger les personnes menacées.

M. Forster croit que les meurtriers ont perpétré leur horrible forfait pour démontrer clairement que le gouvernement ne doit attendre aucune conciliation de la part des Féniens.

Dublin, 9 mai—La police croit avoir mis la main sur le conducteur de la voiture dans laquelle se trouvaient les assassins. Cet individu dit se nommer Clennan. Ordre a été donné d'arrêter tous les étrangers et tous les vagabonds qui ne pourront pas justifier de l'emploi de leur temps durant les trois dernières journées.

La police espère capturer les assassins dont on a pu suivre la trace jusqu'à Leixlip, localité située à dix milles au nord-ouest de Dublin.

Dublin, 9 mai—Deux hommes, nommés Bailey et Armen, ont été arrêtés dans Phoenix Park. Le premier avait en sa possession une gaine de poignard. La police s'est emparée d'un des assassins au moment où il achetait des vêtements. On a remarqué sur ses vieux habits des traces de sang.

Au Parlement.

Londres, 9 mai—La rentrée du Parlement a eu lieu aujourd'hui au milieu d'une consternation profonde. Quelques instants après l'ouverture de la séance, M. Gladstone a retracé, d'une voix profondément émue, les circonstances dans lesquelles a été commis le double assassinat de lord Cavendish et de M. Burke. Il a annoncé qu'il réclamerait, jeudi prochain, de nouvelles mesures de répression permettant de mettre un terme aux crimes qui désolent l'Irlande.

M. Parnell a répondu, au nom de l'Irlande, l'assassinat qui, a-t-il dit, a été commis dans le but de faire tort à la cause irlandaise. Il a reconnu que le gouvernement pourrait être forcé de prendre de nouvelles mesures pour rétablir l'ordre et la sécurité.

—En vertu d'une ordonnance impériale, il est créé en Alsace-Lorraine un conseil supérieur de l'instruction publique.

Ce conseil est destiné à surveiller et à diriger, au nom du ministère, tant ce qui se rattache à l'instruction secondaire et primaire; l'Université demeure placée directement sous l'autorité du ministre. Le conseil supérieur de l'instruction publique est composé de hauts fonctionnaires de l'administration publique et des directeurs et inspecteurs de l'enseignement. Le conseil supérieur de l'instruction publique se compose d'un conseiller ministériel faisant fonctions de directeur, de trois conseillers du ministère, de trois conseillers de l'instruction publique des départements de Strasbourg. Colmar et Metz, et du président de la commission d'examen de l'Université. Des membres extraordinaires pourront être adjoints au conseil.

—Les fouilles pratiquées dans l'ancien théâtre d'Esculape, au Gebes, sous la direction de Stephane Cavadias, viennent d'amener la découverte de deux statues de l'époque romaine; une statue d'Esculape et une statue d'Hygiée. On continue à déblayer la scène. On pratiquera ensuite des fouilles dans l'enceinte sacrée où l'on espère découvrir le fameux temple d'Esculape.

—Il n'est pas sans intérêt de constater que la viande de cheval, d'âne et de mulet alimente de plus en plus, à Marseille, la consommation locale, dit le Petit Marseillais.

En 1881, la boucherie chevaline a abattu 630 chevaux, 510 mulets et 320 ânes, qui ont été en partie consommés à Marseille, et pendant le premier trimestre de l'année présente il a été abattu à Marseille 184 chevaux, 140 mulets et 113 ânes.

La quantité de pétrole contenue dans les terrains qui, dans la Basse-Alsace, s'étendent entre Lampertsloch et Wissembourg est bien plus grande qu'on ne l'avait d'abord supposé, et peut-être dans un avenir très prochain des sources fort abondantes de pétrole, qui formeront l'objet d'une industrie très lucrative, seront ouvertes dans cette contrée.

Trait superbe dans l'Événement:

La Palférine veut passer un mois d'été à la campagne. Il cherche une villa, une maisonnette, et ne trouve rien à son gré.

—Je veux, dit-il, une solitude complète.

On lui cite un hameau loin de toute station de chemin de fer.

[illegible] Palférine.

—Oh! si peu!

—Pour que je sois tranquille, il me faut un endroit où il n'y ait pas d'habitations. Dès qu'il y a un huissier en quelque part, il se met à mes trousses.

La fosse aux ours de Berne compte un ours de plus. On y signale la naissance d'un jeune ourson, descendant de Mani, le gros ours, mort récemment, qui s'était rendu célèbre dans le monde entier pour avoir dévoré un soir, en 1861, après une fête horrible, un touriste anglais qui, en état d'ivresse, s'était laissé tomber dans la fosse.

Le nouveau Mani, disent les journaux suisses, est vif, alerte, pratiquant l'art des culbutes à la grande joie des habitués du pont de la Nydeck.

On sait que les Bernois ont de tout temps manifesté pour les ours une affection particulière. Ces animaux figurent sur les armes, les fontaines, les horloges, les monuments de la capitale fédérale, et ceux de la fosse sont entretenus aux frais des habitants.

L'histoire de cette fosse est des plus singulières. C'est à une vieille dame bernoise, décédée sans héritiers, qu'est due sa fondation. Elle laissa par testament à deux jeunes oursins capturés dans l'Oberland et amenés à Berne une somme de 1,200,000 francs, qui furent versés au Trésor fédéral. Les ours héritiers étant considérés comme mineurs, on leur nomma deux tuteurs et un gardien. Ils vécurent dans l'opulence jusqu'au jour de la prise de Berne par les généraux Brune et Schauenburg. Onze mulets chargés d'or prirent alors la route de Paris. Deux de ces mulets portaient la fortune des malheureux ours.

Ces derniers, arrêtés comme suspects, furent chargés de chaînes et conduits à Paris, où on les déposa au Jardin des Plantes. L'un d'eux, Martin, ne tarda pas à devenir le favori des Parisiens qu'il amusait par sa grâce et sa gentillesse. Après la Révolution et l'Empire, les Bernois ouvrirent une souscription pour construire une nouvelle fosse; on en recueillit ainsi 60,000 fr., et, depuis, les ours de Berne ont vécu heureux et tranquilles dans leur château gothique, visités chaque année par des milliers de curieux venus de tous les points du globe.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

Elévation du tarif du cable de la compagnie anglo-américaine.

Londres, 13—A partir de lundi, 22 mai, le tarif de la compagnie télégraphique anglo-américaine de New-York et du Canada au Royaume Uni, en France et en Allemagne, sera élevé à 50 cents par mot. Les messages des gouvernements anglais, français et américains seront à moitié prix. Ceux de la Presse seront à 25 cents et 12 1/2 cents extra. Les prix pour le Continent restent les mêmes.

Comment M. Parnell est sous la protection de la police.

Londres, 13—La demande de protection de la police pour M. Parnell n'a pas été faite par lui ou à sa connaissance, mais par un autre membre autonomiste du Parlement.

Mouvement de l'escadre anglaise du Détroit.

Londres, 13—Le Globe annonce que l'amirauté a ordonné à l'escadre du détroit, qui est maintenant en dock, de se préparer à prendre la mer le 28 courant. Elle partira deux jours après pour la Méditerranée.

La machine infernale trouvée chez le lord maire de Dublin.

Londres, 13—La boîte découverte sur le balcon de la résidence du lord maire de Dublin, hier soir, a été visitée. Elle renfermait de la poudre fulminante.

Tarif des télégraphes.

Le tarif des câblegrammes de la compagnie du câble direct des Etats-Unis en Angleterre, Irlande et la France sera de 50 cents par mot. On ne tiendra aucun compte des prix actuellement établis pour la presse.

Le Times et M. Parnell.

Londres, 13.—Le Times critiquant le bill de répression dit: Il n'est pas trop tard, pour M. Parnell et ses amis de se ranger du côté du gouvernement, c'est le seul moyen pour eux d'être utiles au pays.

Démenti donné à Davitt par le fils de M. Forster.

Londres, 13—Arnold Forster, fils de l'ex-secrétaire d'Irlande, a écrit au Standard pour combattre l'assertion de Davitt dans sa lettre à ce journal, et qui consistait à dire que la ligue des terres cherchait à réprimer les outrages.

Lutte électorale dans le Yorkshire.

La lutte pour l'élection au siège devenu vacant à la Chambre des Communes par la mort de Lord Cavendish, est commencée dans le Yorkshire. Les deux candidats rivaux sont Thos. Chs. Gatherne Hardy, conservateur, et M. Holden, libéral.

M. Forster soutenant dans un meeting électoral le Dr Holden, a dit qu'il est demandé de reprendre la succession de lord Cavendish. Il a approuvé le bill de répression et a affirmé que M. Gladstone n'avait rien perdu de la confiance du parti libéral.

Lutte entre le Khédive et Arabi Bey.

Londres, 13—Une dépêche du Caire au Daily News annonce que Sultan Pacha a informé Arabi Bey que s'il forme les ministres pour déposer le Khédive, les bédouins entreront au Caire.

Le Khédive est évidemment soutenu par les Bédouins, et il semble être maître de la situation. Hassan Cherei, ministre des pieuses fondations et le cheik-ul-islam d'Egypte ont promis leur appui au Khédive. Les deux partis restent inébranlables.

La motion de M. O'Donnel.

Londres, 13—La motion de M. O'Donnell qu'il a l'intention de faire à la seconde lecture du bill de répression, a pour but de déclarer que ce bill aura un obstacle à l'ordre et à la tranquillité en Irlande.

Départ de l'escadre française pour l'Egypte.

Londres, 13—Le Central News dit que l'escadre française de la Méditerranée, à Toulon, a reçu ordre de partir pour l'Egypte, immédiatement.

Toujours à la recherche des assassins de lord Cavendish.

Dublin—Le gouvernement a lancé une [illegible] offrant une récompense de [illegible] toute information conduisant [illegible] de quelconque des complices aux assassins de lord Cavendish ou les aideraient à s'évader.

Les coupables seront punis d'un emprisonnement à perpétuité. Il faut que l'information soit donnée avant l'expiration des trois mois. On croit les assassins encore à Dublin. On a vu leur voiture rentrer en ville.

Les Bédouins se rassemblent dans la Basse Egypte.

Le Khédive ne veut pas pardonner aux ministres.

Le Caire, 13—Le président et le comité de la Chambre de Notables sont allés au palais du Khédive pour intercéder en faveur des ministres.

Le Khédive a répondu qu'il n'avait rien à dire aux rebelles. On dit que des masses de bédouins se rassemblent dans la basse Egypte.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

M. Page, de la Californie, président du comité du commerce, fait un rapport sur le bill des ports et rivières. Envoyé à l'impression.

M. Robinson fait son observé sur des points d'ordre que le bill soulève.

M. Dongley, du Maine, demande à faire le rapport du comité des banques et de la monnaie courante, en vue de suspendre l'émission des certificats d'argent et de limiter le frappage des dollars d'argent suivant les besoins du public.

M. Holman, du Maryland, objecte.

M. Crapo, du Massachusetts, demande la discussion du bill ayant pour but de prolonger l'existence des banques nationales à l'état de corporations.

Les convicts du pénitencier de retour à Baton Rouge.

Shreveport, Lne, 13—La Cour criminelle s'est ajournée. Les convicts du pénitencier vont repartir pour Baton Rouge par le steamer Scully.

Nouvelle inondation dans l'Arkansas.

Little Rock, 13—Une dépêche de Jacksonport, Arkansas, dit que l'eau dans la rivière Blanche se maintient à 31 pieds 8 pouces au-dessus des basses eaux [illegible].

Il n'y a pas un pouce de terrain à sec dans la ville, excepté une seule rue. Tout le pays environnant est une vaste mer. Les dégâts sont considérables sur les récoltes.

Une dépêche de Batesville dit: la pluie a commencé lundi, à 8 heures du soir, elle a tombé par torrents pendant 24 heures.

Tous les cours d'eau sont grossis. L'eau balaye tout devant elle. Toutes les récoltes sur les terres basses sont enlevées. On estime la perte à un demi million de dollars.

Le chemin de fer de San Francisco et la Nile-Orléans—Prochain achèvement.

Tucson, Arizona, 13—Il n'y a plus que 90 milles à achever dans la ligne pour relier San Francisco à la Nile-Orléans. Le plus grand nombre d'ouvriers que l'on puisse rassembler est au travail. On espère compléter le tout pour le 1er septembre. Il y a 25 milles qui offrent de grandes difficultés; il faut élever de nombreux ponts de bois.

Le gouverneur Washburne à l'agonie.

Chicago, 13—Une dépêche de l'Hon. E. B. Washburne dit: Le gouverneur Washburne ne peut vivre jusqu'à demain matin.

Sous hebdomadaire des banques associées.

New-York, 13—

Réserve	augmentation	$ 583,300
Espèces	diminution	2,977,400
Legal tenders	augmentation	1,383,300
Dépôts	diminution	2,678,000
Circulation	augmentation	13,600
Réserve	diminution	1,477,400
Les banques ont maintenant en excédant		
de ce que des réquisitions légales		3,173,350

Marchés Etrangers.

Paris, 13, 3 p m—Rentes 83 fr. 30 c.

Paris, 13, 5:30 p m—Rentes 83 fr. 70 c.

Liverpool, 13, midi—Coton, calme. Ventes estimées à 10,000 balles, dont 2000 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 6 5/8d, middling Orleans 6 13/16d. Recettes 3600 balles, 16,400 américaines.

Futurs fermes; Uplands, low middling clause, livraison en mai, mai et juin 6 39/64d, juin et juillet 6 41/64d, juillet et août 6 43/64 à 6 44/64d, août et septembre 6 50/64, septembre et octobre 6 42/64d, long clear middles 53s 6d, short 58s 6d.

Liverpool, 13, 2 p m—Coton sans changement; ventes de 10,000 balles dont 2000 pour la spéculation et l'exportation; recettes 7600 balles; middling uplands 6 5/8d; middling Orléans 6 13/16d; futurs [illegible]; juin et juillet 6 42/64d, juillet et août 6 44/64d.

Argent, Stock, &c.

New York, 13, soir—Argent 3 à 2: change 4 87. Les Bons du gouvernement sont irréguliers. Nouveaux 5's, coupons, à 101 5/8; nouveaux 4 1/2's, coupons, à 115 3/8, nouveaux 4's, coupons, à 120 5/8. Les bons d'Etat sont généralement inactifs.

Marchés américains.

New York, 13—Coton—Recettes nettes 45 balles; brutes 687. Futurs calmes mais fermes à la clôture. Ventes 19,000 balles. Mai 12.32 à 12.34, juin 12.41 à 12.45, juillet 12.55 à 12.56, août 12.69, septembre 12.34, octobre 11.71 à 11.72, novembre 11.51 à 11.52, décembre 11.53, janvier 11.63 à 11.65, février 11.75.

New York, 13—Coton ferme. Ventes 1010 Uplands 12 5/16, Orleans 12 9/16. Recettes nettes consolidées 4319 balles. Exportations pour la Grande Bretagne 5108, pour le Continent 400

PASSES.

Port Eads, 13—Midi—Vent du nord ouest.

Arrivé, à 11 ce matin, steamship New Orleans, capitaine Halsey, de New York, à W A Moulton & Cie.

Partis: Steamship Wanderer, pour Belize, brick Union, pour Campêche, et la goëlette Vernal, pour Grand Cayman.

Port Eads, 13, 6 p m.—Vent nord ouest et frais.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, Tenn, 13—Le fleuve a haussé de 8 pouces. Arrivé: City of Cairo de St. Louis: Golden Dust de Vicksburg. Partis: City of New Orleans pour la Nlle Orléans à 4 p m; John B Maude pour St. Louis à 5 p m. Temps couvert et frais.

Vicksburg, 13—Le fleuve a 41 pieds 3 pouces—il a haussé de 1 pouce dans les dernières 24 heures. Partis: City of Greenville pour St. Louis à 11 a m; City Yazoo pour Greenville à 7:30 p m. Temps couvert et frais.

Cincinnati, 13—La rivière a 27 pieds et monte. Temps frais et pluie. Parti: Thomas Sherlock pour la Nlle-Orléans.

Cairo, 13—Le fleuve a 41 pieds 3 pouces et monte. Temps couvert et frais. Arrivé: Bass de la Nlle-Orléans. Parti: City of Cairo pour Vicksburg.

Evansville, 13—La rivière a 28 pieds 3/10 pouces et monte. Temps couvert et frais. Parti: Spring w pour la Nlle-Orléans.

St-Louis, 13—Le fleuve a 24 pieds et est stationnaire. Temps couvert et frais. Parti: City of Vicksburg pour Vicksburg; Scudder pour la Nlle-Orléans.

Louisville, 13—La rivière a 12 pieds 4 pouces et monte. Temps frais et pluie.

Pittsburg, 13—La rivière a 14 pieds et est stationnaire. Temps couvert et frais.

—La Banque de France publie l'avis suivant:

"Depuis le mois de juillet dernier, la Banque de France admet à l'escompte et à l'encaissement le papier payable, dans un certain nombre de villes, situées à proximité de ses comptoirs.

"Les résultats qu'a donnés cette pratique nouvelle, et surtout le grand avantage qu'elle procure au commerce en lui permettant de négocier, à des conditions plus favorables, le papier de place, ont déterminé le conseil général à étendre la mesure précédemment adoptée, et il a pris la résolution de rattacher au réseau de ses succursales les trente et une villes dont les noms suivent:

"Abbeville, Aire-sur-l'Adour, Alx, Albi, Béziers, Brives, Cannes, Châlons-sur-Marne, Cognac, Condé-sur-Noireau, Cosne-Montluçon, Dax, Firminy-Unieux, Yères, la Charité, la Ricamarie, Lons, Lunéville, Mâcon, Mayenne, Monistrol, Menton, Montélimar, Montluçon, Pamiers, Romans, Saumur, Soissons, Vienne, Villefranche, Vire.

"L'encaissement y sera fait sans commission, avec un minimum de dix jours d'intérêt, aux fois par mois, aux principales échéances, c'est-à-dire les 5, 10, 15, 20, 25 et le dernier jour du mois.

"Un avis ultérieur fera connaître prochainement l'époque à laquelle la Banque prendra à l'escompte le papier sur ces différentes villes."

La Caisse d'épargne postale, dont la création est due au ministre des postes et des télégraphes, fonctionne seulement depuis le 1er janvier de cette année, et, déjà, l'heureuse influence qu'elle est appelée à exercer, au point de vue du développement de l'épargne, se fait sentir dans presque toutes les parties de la France.

A la date du 1er avril dernier, la nouvelle institution avait déjà recruté 91,775 adhérents qui, à peu d'exceptions près, n'étaient, jusqu'à ce jour, titulaires d'aucun livret de caisse d'épargne. Dans le premier trimestre de 1882, il a été opéré par ces 91,775 déposants nouveaux près de 120,000 versements.

Pendant la même période, les sommes déposées à la Caisse d'épargne de l'Etat se sont élevées à plus de 18 millions de francs; résultat satisfaisant, si l'on tient compte de ce fait, que la création du service est très récente, et qu'il faut un certain temps pour que le public se familiarise avec une institution nouvelle, en comprenne le mécanisme et en apprécie les avantages.

Le nombre et le chiffre des remboursements effectués sont relativement restreints, puisqu'en trois mois, il n'en a été demandé que 2,900 pour une somme de 917,586 fr.

Tout semble donc indiquer qu'avec les améliorations que M. Cochery cherche incessamment à apporter dans l'organisation de ce service, en vue surtout de simplifier les formalités actuellement exigées, la Caisse d'épargne postale est appelée à prendre, à bref délai, un développement considérable.

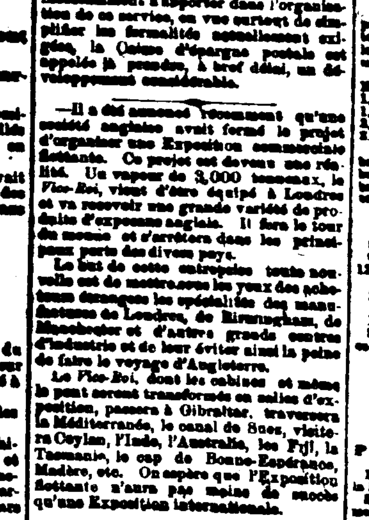
—Il a été annoncé récemment qu'une société anglaise avait formé le projet d'organiser une Exposition commerciale flottante. Ce projet est devenu une réalité. Un vapeur de 3,000 tonneaux, le Vice-Roi, vient d'être équipé à Londres et va recevoir une grande variété de produits d'exposants anglais. Il fera le tour du monde et s'arrêtera dans les principaux ports des divers pays.

Le but de cette entreprise toute nouvelle est de mettre sous les yeux des acheteurs étrangers les spécialités des manufactures de Londres, de Birmingham, de Manchester et d'autres grands centres d'industrie et de leur éviter ainsi la peine de faire le voyage d'Angleterre.

Le Vice-Roi, dont les cabines et même le pont seront transformés en salles d'exposition, passera à Gibraltar, traversera la Méditerranée, le canal de Suez, visitera Ceylan, l'Inde, l'Australie, les Fiji, la Tasmanie, le cap de Bonne-Espérance, Madère, etc. On espère que l'Exposition flottante n'aura pas moins de succès qu'une Exposition internationale.

—A la demande de plusieurs sociétés savantes, l'empereur d'Autriche vient de décider que 28 manuscrits lorrains très importants seront envoyés à Nancy pour qu'il puisse en être pris copie et que les archives de l'Etat, de la cour et de la famille impériale seront ouvertes aux délégués lorrains et que ceux-ci pourront y faire copier les pièces intéressant la Lorraine, pièces tellement nombreuses que la direction des archives ne peut prendre à sa charge d'en dresser la liste.

Après s'être entendues et concertées, l'Académie de Stanislas et la société d'archéologie lorraine ont constitué un comité mixte chargé d'entreprendre l'exploitation du trésor historique mis gracieusement à la disposition des Lorrains par l'empereur d'Autriche.



Au nombre des remèdes qui mettent fin à certaines maladies, l'amer dit: "Hostetter Stomach Bitters" occupe le premier rang. Il arrête les progrès de tous les désordres de l'estomac, du foie et des intestins, ranime les forces, prévient et guérit les fièvres en frisson, accroît l'activité des reins, combat la tendance aux rhumatismes et est un véritable réconfortant pour les personnes âgées, infirmes et nerveuses.

A vendre par tous les droguistes et les marchands en général.

PRIX DES BESTIAUX

[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 13 mai 1882.

COMPTOIR D'ECHANGE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,066,168 61	115,372 12
Même temps la semaine dern	1,322,212 73	110,461 20

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain [dollars] ... pair
do [un-to-dollar] ... 90 à 95

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain			90
Pièces de 5 francs	–	90	—
Pièces de 20 francs	–	$3,75	3,90
Souverains	–	4,75	4,90
Pièces de 10 thalers	–	17,80	—
Doublons espagnols	–	15,40	—
Doublons patriotes	–	15,35	—
Doublons mexicains	–	15,40	—
Pièces de 20 pesos mexicaines		15,25	15,40
Or de l'Amérique du Sud		90c.	par once.
20 marcs prussiens		4,60	4,75
Or de la Californie		7 00	p once.
Or américain, poids légal		97	pair p. pay.
Or américain mutilé		5 p. c.	escompte

MARCHE MONETAIRE

L'argent est en demande modérée et les taux sont fermes

Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel. 8 à — pour cent
do A1 ... 10 à — "
do seconde classe ... nominal
Prêts sur garanties collatérales ... 6 à 8 pour cent
Hypothèques A1 ... 8 à — "
do seconde classe ... nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est stable.
Connaissement de navire et A1 clear ... 486 à 486 1/2
Traites de banque [sommes fortes] — à 488 1/2
do [sommes faibles] — à 489
à Soixante jours
LES FRANCS sont stables.
Traites de commerce ... 5,18 1/2
Traites de banque, nominales. 5,15
à Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à $1 25 à $1 50 de prime par $1000
Les Banques tirent des chèques à $2 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes connues constatées de diverses sources authentiques:

	offre	dem
U.S. 4 % int	120 1/2	121 1/2
do à New York	110 1/2	120 1/2
do à Londres		122
Louisiane 7's à New York	66	67

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bourse à 10 A. M.
Le 7's 65 1/2 66 1/2 ... Prime 64 64 1/2
Bourse à 12.
10,000 Bons à prime ... 64 1/2
10,000 ... do ... 64 1/2
Le 7's 65 .66 1/2 ... Prime 64 1/2 65 1/2
Bourse à 2 P. M.
10 actions du Carrollton RR Co ... 96
30 ... do ... 95 1/2
190 ... do ... 96
21 actions du Home Ins. Co ... 40 1/2
1 2,500 Mandats d'Etat ordinaires 1883 ... 47 1/2
Le 7's 6., 1/2 67 1/2 ... Prime 64 1/2 65 1/2

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques du Cotton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3750 balles, comprenant 1400 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de 1/4 à 1/2c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour La semaine dernière
Inférieur	—o—	—o—	—o—
Low Ordinary	9 1/4	9 1/4	9 1/4
Ordinary	10 1/4	10 1/4	10 1/4
Good Ordinary	11 1/8	11 1/8	11 1/4
Low Middling	11 3/4	11 3/4	11 5/8
Middling	12 1/8	12 1/8	12
Good Middling	12 5/8	12 5/8	12 1/2
Middling Fair	12 7/8	12 7/8	12 7/8
Fair	13 1/4	13 1/4	13 1/4

FUTURS.

Très fermes.

Mai 12,10 à 12,12; juin 12,19 à 12,20; juillet 12,42 à 12,43; août 12,54 à 12,56; sept. 11,75 à 11,76; octobre 11,41 à 11,42; nov. 11,27 à 11,28; déc. 11,29 à 11,30; janvier 11,39 à 11,40; février 11,50 à 11,51; mars 11,60 à 11,64. Les ventes comprennent 14,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston à 12; à Mobile à 12; à Savannah à 11 7/8; à Charleston à 12 à 12 1/8; à Wilmington à 12; à Norfolk à 11 7/8; à Baltimore à 12 1/4; à New York à 12 5/16; à Boston à 12 1/2; à Memphis à 12; à Augusta à 11 7/8; à Philadelphie à 12 1/2; à Cincinnati à 11 7/8 et à St-Louis à 12

MARCHES DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable.

Coton: ordinary 9 1/4; good ordinary 11; strict good ordinary 11 7/16; low middling 11 7/8; middling uplands 12 5/16; middling Orleans 12 [illegible]; middling Texas 12 3/4.

FUTURS.

Stable

Mai 12,29 à 12,34; juin 12,41 à 12,42; juillet 12,55 à 12,56; août 12,69 à ——; sept. 12,32 à ——; octobre 11,71 à 11,72; nov. 11,51 à 11,52; décembre 11,52 à ——; janvier 11,64 à 11,65; février 11,75 à ——; mars 11,87 à 11,90; avril —— à ——.

MOUVEMENTS DU COTON.

RECETTE NETTE.—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,152,344 balles; même temps l'année dernière, 1,487,701 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,464,322 balles; même temps l'année dernière, 5,411,449 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans, depuis le premier septembre, 1,053,548 balles; même temps l'année dernière, 1,392,262 balles; de tous les ports des Etats Unis, 3,106,304 balles, même temps l'année dernière, 3,934,727 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 117,963 balles; même temps l'année dernière, 191,198 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 530,099 balles même temps l'année dernière, 586,609 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable

Coton—6 5/8d pour les middling uplands, 6 13/16d pour le middling Orleans.

FUTURS.

2 p m—Stables.

MARCHE DU HAVRE.

Lourd

Coton—[illegible] pour le Très Ordinaire [sur place] et 84 fr. pour le Low Middling [sur mer].

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE—Le marché est calme. Les recettes sont faibles ainsi que la demande, et les ventes sont rares. Les prix sont stables.

Les mélasses sont lourdes et sans variations. Reçu aujourd'hui 76 boucauts, — barils de sucre et 26 barils de mélasse.

SUCRE—

Sous cotons: [illegible]

Inférieur	[illegible]
Common	6 1/2 à 6 3/4
Good common	7 à 7 1/4
Fair	7 1/4 à 7 3/8
Good fair	7 1/2 à 7 3/4
Fully fair	[illegible]
Prime	8
Strictly prime	8 1/8
Choice	8 1/4
Seconds	7 1/2 à 8
Jaune clarifié	8 1/4 à 8 3/4
Grey Clarified	[illegible]
Off whites	[illegible]
Choice whites	[illegible]
Pure whites	[illegible]

MELASSE—

Sous cotons:	le gallon
Choice	rien
Strictly prime	rien
Prime	40 à 62
Fair	48 à 51
Common	45 à 46
Centrifugal	40 à 45

RIZ CLEAN—Le marché est calme et la demande assez bonne.

Reçu aujourd'hui 43 barils.

Sous cotons:

Clean No. 1	[illegible]
Common	[illegible]
Ordinary	[illegible]
Fair	[illegible]
Good	7 à 7 1/4
Prime	[illegible]
Choice	7 1/4 à [illegible]

RIZ BRUT—$6 00 à 6 50 le baril de 162 livres. Les qualités choisies de "seed" sont à $9 00.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Lourde et sans variations.

Fancy 7 15 à 7 37 1/2 le baril; choix $6 35 à 7 00; family 8 50 à 8 75; treble extra à [illegible]

FARINE DE MAIS—4 40.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$5 00 le baril.

GRU—$5 00 à 5 10 le baril pour le choix.

GRU FIN—$5 25 le baril pour choix frais. 5 75 en magasin.

RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs de plus par boisseau; avoine 3 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8 1/2c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à — à $1 le boisseau pour le blanc, 93 pour le jaune et — à 93 pour le jaune mêlé.

AVOINE—64 à 68c le boisseau pour le western de choix.

SON—Le marché est à 1 15 à 1 20 les 100 lbs.

FOIN—Choix à $26 00 à $27 00; strictly prime à 27 00 à $28 00 le tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont plus fermes.

MESS PORK—$19 62 1/2 à 19 75.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 9 3/4c; clear ribbed nominal clear, [illegible] long clear nominal.

BACON—Epaules 10 1/2 à [illegible]; clear ribbed 12 1/4; clear [illegible] long clear 12 1/2.

GRAISSE—En tierçons raffinée 11 1/2 à 11 3/4.

JAMBONS—13 1/2 à 14 [illegible]

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—Nouveau $19 75.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 9 3/4c.

BACON—Epaules — à 9 1/2c; clear rib sides — à 12 1/4, clear sides 12 1/4, long clear 12c.

JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 13 1/2 à 14 1/2c, selon la qualité; medium 9 à 11c.

BREAKFAST BACON—13 1/2 à 14c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons à 11 1/2 à 11 3/4c; refined en kegs 12c; refined en baquets 12 1/2c.

BŒUFS—Choice family mess pork $13 50 à $14 00 le baril, 7 75 à 8 le demi-baril; medium ordinary mess beef $12 50 à 13; Fulton market $11 00 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime — à 10 3/4c; good — à 10 1/4; fair — à 9 1/2c; ordinary — à 8 1/2c la livre.

THE—Oolong, fair à medium 17 à 19, fine à finest 40 à 75; Imperials common à fair 20 à 28; fair à medium 30 à 40, fine à finest 45 à 75; Hyson et Young Hyson 22 à 30; fine à finest 35 à 65.

BEURRE—Western creamery, fancy 28; western creamery choice 25 à 27c; western dairy choice, 26; western dairy prime 22 à 23; Western dairy good 16; de old inferior 10 12.

FROMAGE—New York cream 16c. Le choix des Ohio flats, 12 à 12 1/2; Illinois skims 9 à 10c, prime de 7 à 8c.

SAVON—De la Louisiane—Magnolia family 4 à 4 1/2 la livre; olive 5 à 5 1/2; dark mottled 4c; Kellar's—Magnolia 4 1/2c; Eagle 3 1/2 à 3 3/4; Olive 4 1/2 à 5. De l'Ouest Kirk's—Olive 5 à 5 1/2; Blue India 5 1/2 à 6; St. Bellx, XXX German Olive 4 à 4 1/2c; Procter & Gamble Olive 5 à 5 1/2c; German Olive 4 1/2 à 5; Family 4 1/2 à 4 3/4; miscellanées, Ked Castile 7 1/2 à 8 1/2; White Castile 9 1/2 à 10 1/2.

SEL—Les petits lots se vendent à $7 1/2c pour gros et à $1 22 1/2 pour fin. Turk's Island 80c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 15 1/2c la livre.

AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS—Pommes $4 50 à $5 00 pour celles de choix. Pêches rouges 7 1/2c la liv. celles de la Virginie 11c. Pommes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches sèches nominales 8 à ——Pommes sèches ordinaires 6 1/2; fancy sliced 7 à 7 1/2, évaporées 12 1/2c.

ETRANGERS—Oranges de Palerme $3 00 la boîte, oranges de Messine, medium $3 00; Imperial $5 50 à $6 Citrons Palerme $4 75 à $4 25 la bte. Messine 4 00 à 4 50, Malaga $2 50. Figues de Naples — à la livre, figues layer 15c la livre; figues ovales à 13c la livre. Raisins layer à $2 75 la boîte. Londres layer, $3 00. Figues bananes $1 00 le régime; de $1 50 à $2 50 le régime. Dattes 7 1/2 à 8c la livre. Dattes pommes à 12c la boîte. Currants 8 1/4c la livre. Prunes 7 1/2 à 8c la livre. Citrons 18c la livre. Amandes 21 la livre. Noix du Brésil 7 1/2c la livre. Filberts à 12 1/2c. Noix anglaises 16c; de françaises à 12c. Noix de Cocos à $4 50 le 100 pour les petits lots.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS

Graine de coton $12 par tonneau, sur la levée; oil cake, prime $27 00 le tonneau, livré à bord; $26 00 par short ton; farine de graine de coton $26 à —le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 41 à 43c; huile raffinée 51 à 53 le gallon sur la levée; cooking oil 60c.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/2 à 1/4c en lots.]

POMMES DE TERRE—De l'ouest—Peach Blows à 3 30 à 3 75; Nouvelles de la Louisiane $3 25 à 3 30 en gros; $3 75 à $4 compagnons.

PATATES DOUCES—$2 50.

OIGNONS—Louisiane $3 50 à $3 75 le baril.

AIL—De la Louisiane 35 à 50c le paquet.

CHOUX—Ceux de la Louisiane à $8 à 14.

CHOUCROUTE—Celle de l'ouest est à $5 à $10 le baril

LEGUMES LOUISIANAIS—Betteraves à $3 50 à 3 75 le baril; navets à $3 50; carrottes $3 50; concombres 15c la douz; String Beans 75c le boisseau; Green Peas $1 3. le boisseau; artichaux 25c la douzaine.

HARICOTS—Northern white medium 6 à 6 1/2c la livre; white kidney 6 1/4 à 7c; red kidney choix 5 1/2 à 5 1/2c; western white à 5 1/2c, western red kidney 5c; Pois verts 2 1/4 à 3c.

COW PEAS—Clay $3 00, high mixed —— à 3 00; low mixed 2 70 à 2 80.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $4 50 à 4 75 la douz., poulets $3 50 à — canards $3 50 à —; oies $4 à —, dindes $12 à $14. Les grosses volailles de la Louisiane $4 50; poulets $2 50; canards $2 50, oies $3 75 à $4 50; dindes $12 à 16.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 16 à 17c, ceux de la Louisiane 15c la douzaine.

SUIF—1 à 7 1/2c la livre pour celui de la ville à 6 à 6 1/2 celui de la campagne

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 50 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 14c la livre; Louisiane clear 19 à 20c; clear lake 21 à 22c

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 9c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 5 1/2c; kips, 24 à 30 livres, — à 7 1/2c; peaux de veau 75 à 85c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à 7 à 7 1/2c, dry flint 12 à 13c, dry salted 10 à 11c la livre; damaged green hides 2c; off at grab selection 1c

PELLETERIE—Moutons 20 à 40c; chevreau 10 à 25c; coon 5 à 15c; belette 15 à 30c; castor 50c à $1 50; loutre $2 à $6.

MOUSSE—Mâle 3 1/2 à 5 1/2c la livre; grise 2 à 2 1/2c; noire 2 1/2 à 2 3/4c

PLUMES—Best plumes d'oies à 50c la liv. commun 15 à 25c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c à livre; de de vaches — à 3c.

MATERIAUX DIVERS.

Les prix suivants sont pour les ventes en gros: vieux cuivre rouge 12 à 14c la livre; de jaune 8 à 12c; vieux plomb 3 1/2 à 3c, vieux W fer $17 à $18 par tonne, C de $11 à $16.

BARILS—Barils à huile de charbon 95c à $1; de à whiskey 50 à 75c

CHIFFONS—Coton mêlé 1/2c, laine mêlée 1 1/4 à 2c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 5 à 6 1/2c, good 6 1/2 à 7; Low leaf 7 1/2 à 7 3/4; medium 7 3/4 à 8 1/2c, good à fine 9 à 10c. Sélections, rien ici. Cuttings grades, en boucauts,—Lugs à — à — c; common leaf 9 à —c, medium leaf 12 à —c; good leaf 14 à 15c; sélections, il n'y en a pas. Les types Barley sont cotés à 2 à 3c de plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 65 à 75c la liv; fine medium 53 à 63c; Bright common, common sound 43 à 50c; common 11-inch 4's et 8's, 32 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 44 à 60c. Black sweet, 40 à 55c. Navy livres, et 10's, dark black sweet 40 à 50. Navy livres, black 40 à 54c, navy 8's black 40 à 54c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 80c; No 1 livre ex tra fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril; goudron $2 25 à 2,40 le baril. Résine—D $2,05, E $2,10, F $2,15, G $2 20, H $2,25, I $2,50, K $3 00, M $3 00, N $3,25. Essence de térébenthine 42 1/2 à —; jobbing à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1 1/4 livre, 9 1/4c la yarde; 2 livres 10 1/4c; 2 1/4 livres 11 1/4c; bailing twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 le paquet

CHARBON

Détail—Famille 45c le baril, houille steak coal 35c le baril; anthracite $9 00 la tonne; bateaux 40c le baril; steamer $4 00 la tonne en gros $3 à 35.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 70@110
Bons chevaux de trait	90@125
Chevaux de selle et de voiture	150@250
Mulets petits et communs	85@145
Mulets, qualité moyenne	140@165
Mulets pour sucrerie	165@180
Mulets, première classe	180@300
Forts mulets de ville et chevaux de charbon	200@210

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	369	1142	384
Veaux	376	358	18
Cochons	39	172	92
Moutons	195	450	113
Vaches à lait	5	7	7

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 15 MAI 1882.

Thibodaux...BELLE OF THE COAST à 5 p m
Plaquemines...WHISPER, à 5 p m
Bayou Sara...R. J. GAY, à 5 p m
Bas du fleuve...DAISY, à 8 a m
Bas du fleuve...MARTHA, à 8 a m

BULLETIN MARITIME

SAMEDI, 13 MAI 1882.

DEPARTS EN DOUANE

Steamship Harlan, Hopkins, Clinton via Galveston.
Goëlette Sam E Sylvester, Travers, La Ruatan
Goëlette (ang) Jennie Wood, Barr, Grand Cayman.

ARRIVES.

Steamship New Orleans, Halsey, New York
[Arrivée au Nouveau Bassin.]
Goëlette Victoria, ——, de Springfield

BATEAUX A VAPEUR.

Era No 10, Hamilton, de Bacon's Ferry
Henry Lourey, Long, de St. Louis avec 3 barges
Jewel, Gillam, de Shreveport
Carrona, Libano, du Bayou Sara
Assumption, Dugas, du Bayou Lafourche
Belle, Harper, du haut du fleuve
Bushel, O'Fry, du bas du fleuve

EXPORTATIONS

CLINTON VIA GALVESTON—par steamship Harlan...400 barils sucre, 300 barils riz, se colis divers

IMPORTATIONS.

MONTEGO BAY—par steamship Lucy P Miller...6000 régimes bananes, 350 figues bananes, 15,000 cocos. W D Clark & co

ILE RUATAN—par steamship E B Ward Jr...2860 régimes bananes, 2000 demi régimes bananes, 27,000 cocos, 14,000 figues bananes, 100 douzaines ananas, 2 baril tamarins, 36 peaux, 9 barils oranges, 1 balle peaux de chevreuil, 2 caisses gommes, 5 Ozeri & Bro

NEW YORK—par steamship New Orleans, Marchandises [illegible]

Arrivages de Produits

BACON'S FERRY—par steamer Era No 10 ... 36 balles coton, 12 sacs graines coton

ST. LOUIS—par steamer Henry Lourey ... 75,307 boisseaux maïs en grenier et divers

SHREVEPORT—par steamer Jewel .. 79 balles coton, 10,000 pieds bois

BAYOU SARA—par steamer Carona .. 20 boucauts sucre

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Assumption...47 boucauts sucre, 26 barils mélasse, 5 sacs riz brut

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle.. colis divers

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel.. divers à ordre

SPRINGFIELD—par goëlette Victoria.. 5 balles coton

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY—— divers à ordre

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 253 balles coton, 21 boucauts tabac et divers

CHICAGO ST. LOUIS & N. [illegible] 76 balles coton